

Santé mentale

ANALYSE BIMESTRIELLE DES INDICATEURS SURVEILLÉS EN CONTINU

ÉDITION ÎLE-DE-FRANCE

02 • 22/12/2021

-L'épidémie de COVID-19 et le confinement ont un impact sur la vie quotidienne et la santé physique et morale de la population. Depuis fin 2020, plusieurs signaux ont été émis par des professionnels de santé de terrain alertant sur une hausse du recours aux soins liée au mal-être et aux conduites suicidaires, notamment chez les jeunes. Suite à ces signalements, un suivi régional prospectif de la santé mentale a été mis en place avec une analyse bimestrielle d'indicateurs de santé mentale issus des sources de données suivantes sur la période 2018-2021 :

- Les passages aux urgences (OSCOUR®) et les actes médicaux SOS Médecins
- Les informations recueillies auprès de la population adulte par l'enquête COVIPREV

Ces trois sources sont actuellement les seules exploitables dans un délai court après la collecte de données permettant une surveillance réactive et continue de l'évolution de la santé mentale de la population. Les autres sources de données disponibles pour la surveillance de la santé mentale font l'objet de bilans rétrospectifs annuels ou pluriannuels, avec un délai variable de consolidation des données allant de quelques mois à plus d'une année.

POINTS CLÉS

Données de passages aux urgences du réseau OSCOUR® :

- Hausse des troubles psychiques chez les enfants de 11 à 17 ans observée depuis septembre 2020 ;
- En 2021, le nombre de passages pour gestes suicidaires et idées suicidaires chez les enfants de 11 à 17 ans reste supérieur à ceux observés à cette période en 2018-2020 années ;
- Augmentation des passages aux urgences pour troubles de l'humeur chez les moins chez les enfants de 11 à 17 ans par rapport aux années 2018_2020

Données d'actes médicaux des associations SOS Médecins

- Diminution des actes pour angoisse en 2021 chez les adultes
- Diminution des recours aux soins pour un état dépressif au 2nd semestre 2021.

Données CoviPrev

- Baisse ponctuelle des troubles du sommeil déclarés sur la vague d'août et septembre
- Les troubles anxieux restent à un niveau supérieur à celui estimé avant la pandémie.

ANALYSE SUR LES DEUX DERNIERS MOIS

Les indicateurs de santé mentale surveillés ne montrent pas d'évolution notable sur les mois d'octobre et novembre 2021. Mais après la baisse observée en été, la période de la rentrée scolaire semble corrélée avec les hausses des regroupements syndromiques en lien avec une souffrance psychique chez les enfants (gestes et idées suicidaires, troubles de l'humeur) notamment chez les enfants de 11 ans à 17 ans.

Les dernières vagues de l'enquête COVIPREV (vagues 28-29) ne montrent pas d'évolution notable dans la région.

TROUBLES PSYCHOLOGIQUES / ADULTES

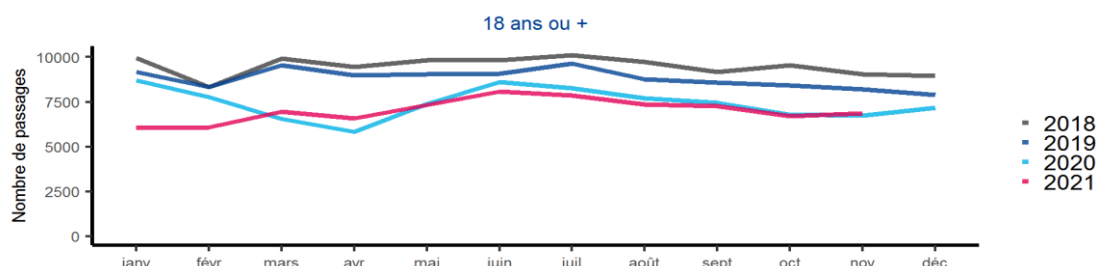
Evolution entre 2020 et 2021: Après une baisse des consultations pour troubles psychologiques chez l'adulte durant le confinement de mars à mai 2020, l'analyse des passages aux urgences en 2021 ne montre pas d'évolution inhabituelle du recours aux soins pour tous troubles psychiques confondus depuis le début de l'épidémie de COVID-19. Pour toutes les classes d'âge, le nombre mensuel moyen de passages aux urgences pour ce regroupement syndromique en 2021 était inférieur à celui des années 2018 et 2019 (-21% par rapport à 2019). Sur la période de janvier à novembre 2021, cet indicateur a diminué de 6% par rapport à 2020.

Evolution récente: Le nombre mensuel de passages pour troubles psychologiques chez l'adulte en octobre et novembre s'est stabilisé depuis juin 2021. Sur la dernière période octobre-novembre 2021, le nombre de passages avait diminué de 7% par rapport à août-septembre 2021 et représentait 4,2% de l'activité globale aux urgences dans la classe d'âge. Cet indicateur est resté stable chez les 18-24 ans alors qu'il diminuait dans les autres classes d'âge.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Troubles psychologiques adultes (OSCOUR®)

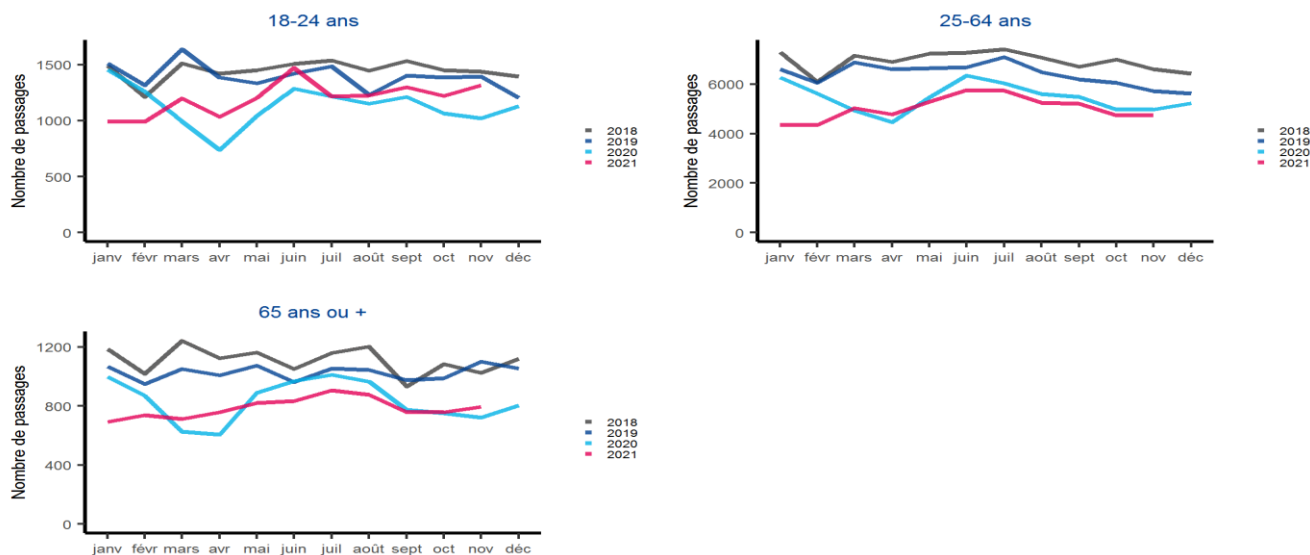
Figure 1. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'adulte pour les années 2018 à 2021, **18 ans et plus**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Troubles psychologiques adultes (OSCOUR®)

Figure 2. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'adulte pour les années 2018 à 2021, **chez les 18-24 ans, 25-64 ans et 65 ans et plus**



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

TROUBLES PSYCHOLOGIQUES / ENFANTS (<18 ANS)

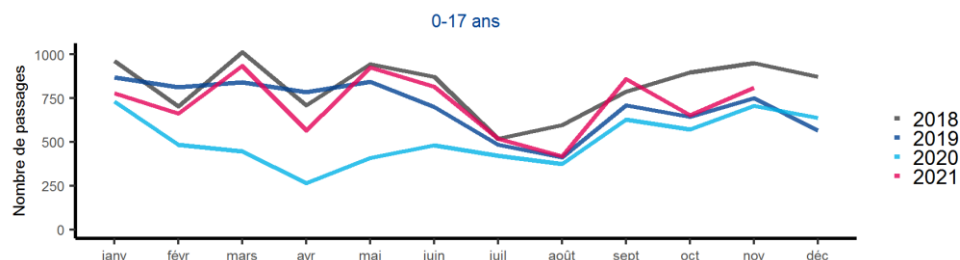
Evolution en 2020 et 2021 : En 2020, une diminution globale de 33% avait été observée en comparaison des deux années précédentes (baisse de 65% en avril 2020 lors du confinement) (figure 3). Cependant, sur la période de janvier à novembre 2021, cet indicateur a augmenté de 44% par rapport à 2020, revenant aux niveaux observés en 2019. Chez les enfants de moins de 11 ans, cet indicateur a augmenté de 17% par rapport à 2021 (il représente 0,3% de l'activité globale dans cette classe d'âge) et de 45% chez les 11-17 ans (3,9% de l'activité globale).

Evolution récente : Le nombre mensuel de passages pour troubles psychologiques chez l'enfant en octobre-novembre 2021 a augmenté de 14% par rapport à la même période en 2020, même s'il reste comparable aux données 2019 et inférieur à 2018. Le nombre de passages a également augmenté de 14% par rapport à la période de août-septembre 2021. Cette tendance à la hausse ne concerne que les enfants de 11 ans ou plus : + 22% entre septembre-novembre 2020 et la même période 2021

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Troubles psychologiques enfants (OSCOUR®)

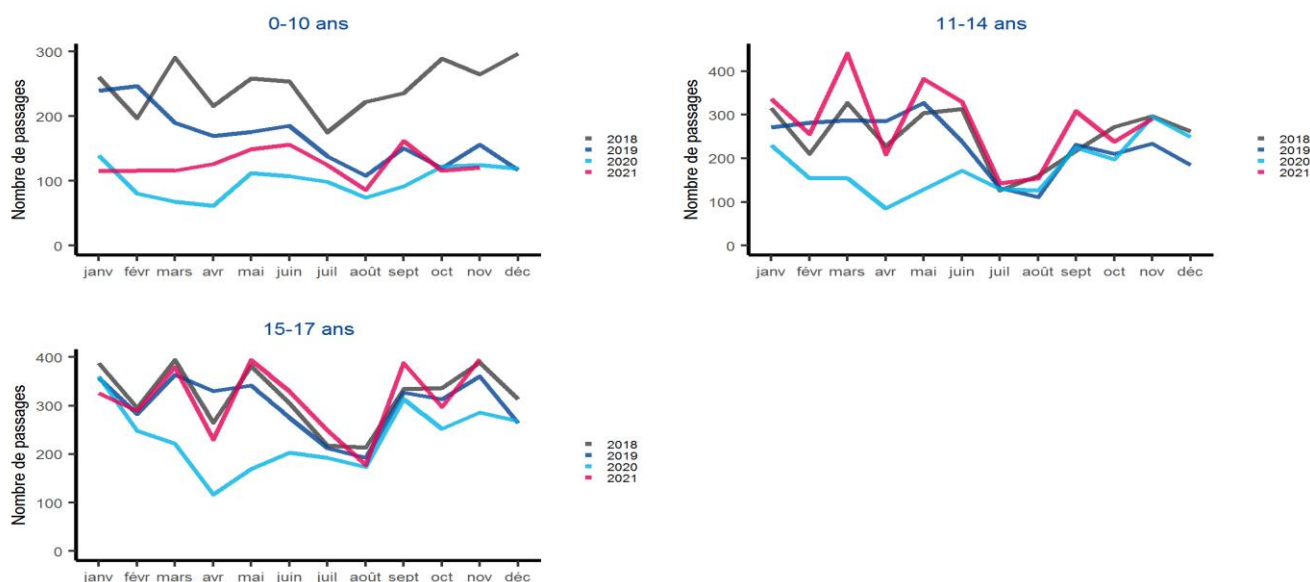
Figure 3. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'enfant pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Troubles psychologiques enfants (OSCOUR®)

Figure 4. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'enfant pour les années 2018 à 2021, **chez les 0-10 ans, 11-14 ans et 15-17 ans**



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

GESTE SUICIDAIRE

Evolution entre 2020 et 2021: L'analyse des passages aux urgences pour un geste suicidaire, chez les personnes de 11 ans et plus, ne montre pas d'évolution inhabituelle. En 2021, cet indicateur était globalement stable par rapport à 2020 et restait inférieur aux années 2018 et 2019.

Les tendances diffèrent selon la classe d'âge : chez les adultes, le nombre mensuel de passages aux urgences restait stable. Chez les enfants de 11 à 17 ans, le nombre mensuel moyen de passages en 2021 était supérieur de 16% par rapport à 2019. Cet indicateur a augmenté de 44% entre 2020 et 2021 (+ 400 passages en 2021).

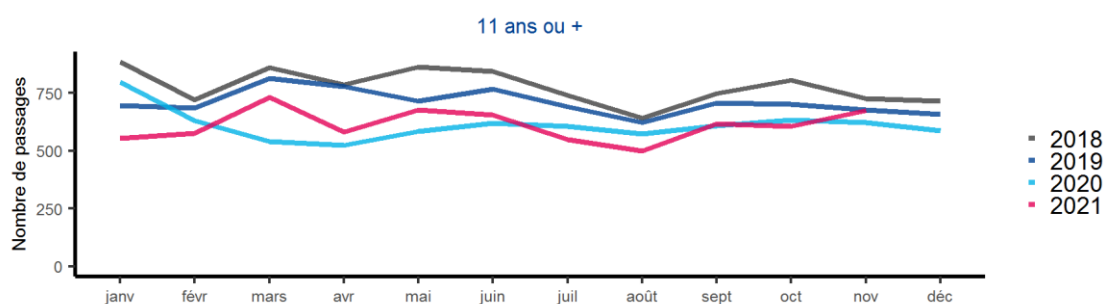
Evolution récente : Le nombre de passages pour geste suicidaire en octobre-novembre 2021 était supérieur de 2% à la période 2020 et a augmenté de 15% par rapport à la période août-septembre 2021. Cet indicateur a augmenté surtout chez les enfants de 11 à 17 ans et montrait dans cette classe d'âge une forte variabilité mensuelle. On a observé une augmentation de 69% chez les 11-17 ans entre la période d'octobre-novembre et les deux mois précédents. Même si ces passages représentent moins de 1% de l'activité des urgences, la tendance reste à l'augmentation dans cette classe d'âge.

Les gestes suicidaires sont difficiles à identifier dans les résumés de passages aux urgences (RPU) en Île-de-France. Les urgentistes renseignent en priorité les diagnostics en fonction du syndrome ou de la prise en charge plutôt que de la circonstance de l'évènement. Il est par exemple difficile de déterminer l'intentionnalité d'une intoxication médicamenteuse. Ces résultats sont donc à prendre avec précaution.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Geste Suicidaire (OSCOUR®)

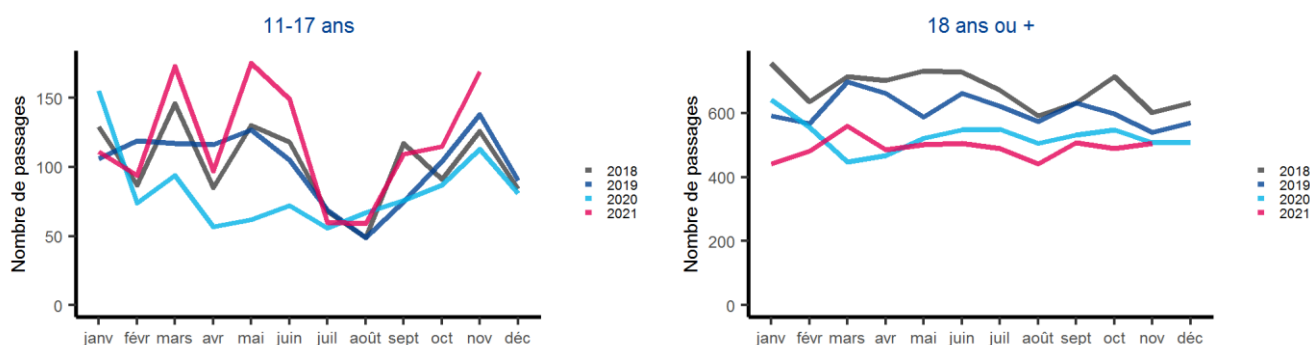
Figure 5. Nombre mensuel de passages aux urgences pour geste suicidaire pour les années 2018 à 2021, **tous âges à partir de 11 ans**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Geste Suicidaire (OSCOUR®)

Figure 6. Nombre mensuel de passages aux urgences pour geste suicidaire pour les années 2018 à 2021, **chez les 11-17 ans et chez les 18 ans et plus**



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

IDEES SUICIDAIRES

L'interprétation des données tous âges et par classes d'âge doit être prudente compte tenu des effectifs faibles (figures 7 et 8). En effet, les passages pour idées suicidaires représentaient 0,01% de l'activité aux urgences en 2018 et 2019 (soit environ 25 passages par mois).

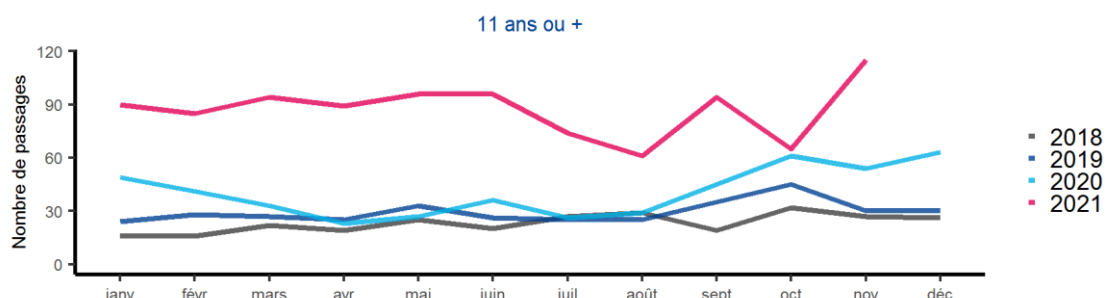
Evolution entre 2020 et 2021 : En 2020, le nombre mensuel de passages aux urgences avec ce diagnostic avait augmenté à partir de septembre 2020. En 2021, le nombre mensuel de passages pour idées suicidaires était resté à un niveau élevé et représentait en moyenne 90 passages mensuels pour les personnes de 11 ans et plus. Ce nombre a augmenté de 126% entre 2020 et 2021 (n=960 en 2021 soit 0,1% de l'activité globale).

Evolution récente : En octobre et novembre 2021, le nombre mensuel de passages aux urgences pour cet indicateur avait augmenté de 16% par rapport au nombre observé les deux mois, avec une hausse plus marquée chez les 25-64 ans.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Idées Suicidaires (OSCOUR®)

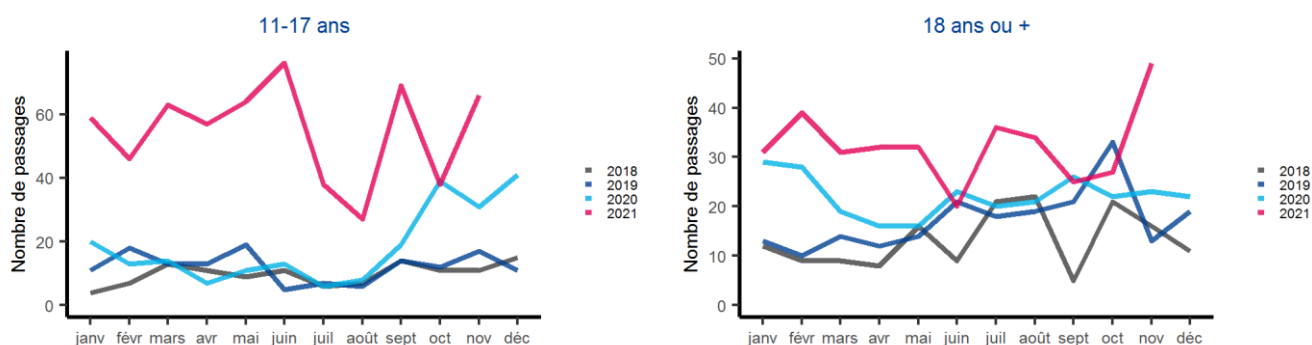
Figure 7. Nombre mensuel de passages aux urgences pour idées suicidaires pour les années 2018 à 2021, **tous âges à partir de 11 ans**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Idées Suicidaires (OSCOUR®)

Figure 8. Nombre mensuel de passages aux urgences pour idées suicidaires pour les années 2018 à 2021, **chez les 11-17 ans et chez les 18 ans et plus**



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

TROUBLES DE L'HUMEUR

Evolution entre 2020 et 2021: En 2020, une diminution de 13% des passages est observée sur l'année (diminution maximale de 45% en avril 2020). En 2021, la moyenne des passages pour un trouble de l'humeur avait augmenté de 7% par rapport à 2020, mais restait néanmoins inférieure de 7% à celle de 2019 (figure 9).

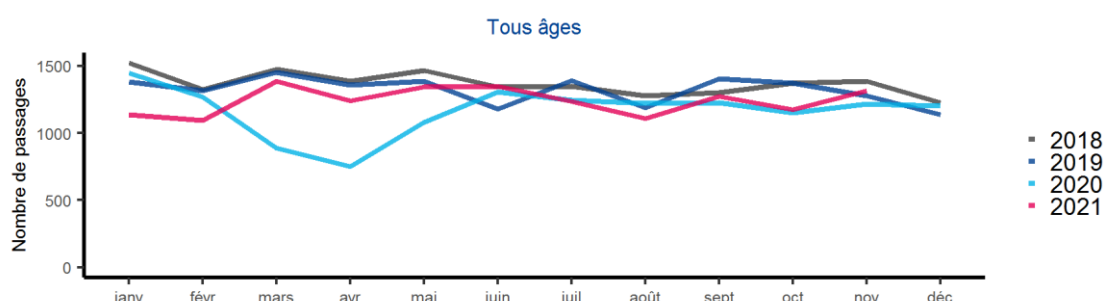
En 2021, les tendances observées variaient selon les classes d'âge : augmentation de 94% des passages pour troubles de l'humeur de janvier à novembre 2021 par rapport à 2020 chez les enfants de moins de 18 ans, tandis que l'augmentation des passages chez les plus de 18 ans était de 1,3%.

Evolution récente : en octobre et novembre 2021, le nombre mensuel de passages aux urgences pour cet indicateur avait augmenté de 51% par rapport au nombre observé les deux mois chez les 0-17 ans et était resté stable chez les adultes

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Troubles de l'humeur (OSCOUR®)

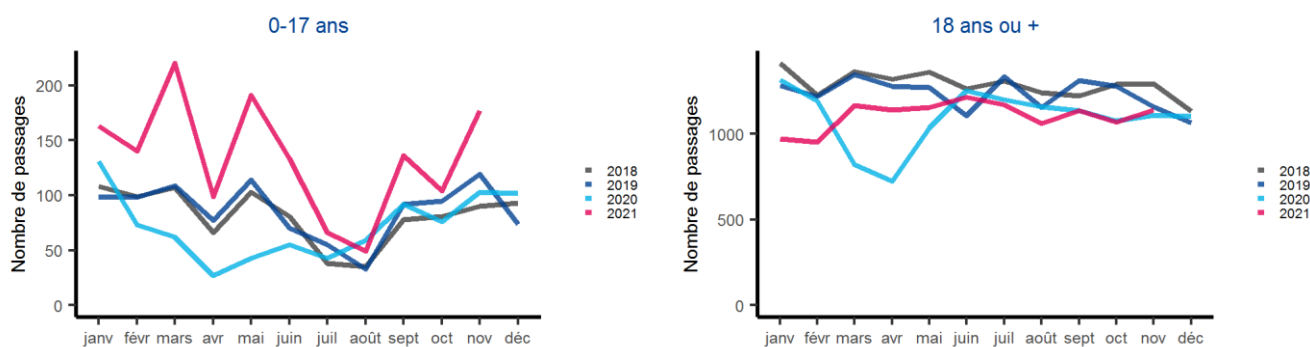
Figure 9. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles de l'humeur pour les années 2018 à 2021, tous âges



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Troubles de l'humeur (OSCOUR®)

Figure 10. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles de l'humeur pour les années 2018 à 2021, chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

TROUBLE DU COMPORTEMENT ALIMENTAIRE

Evolution entre 2020 et 2021: Les passages pour troubles du comportement alimentaire ont augmenté de 49% entre 2020 et 2021, mais leur nombre mensuel moyen restait inférieur de 5% à celui de 2019.

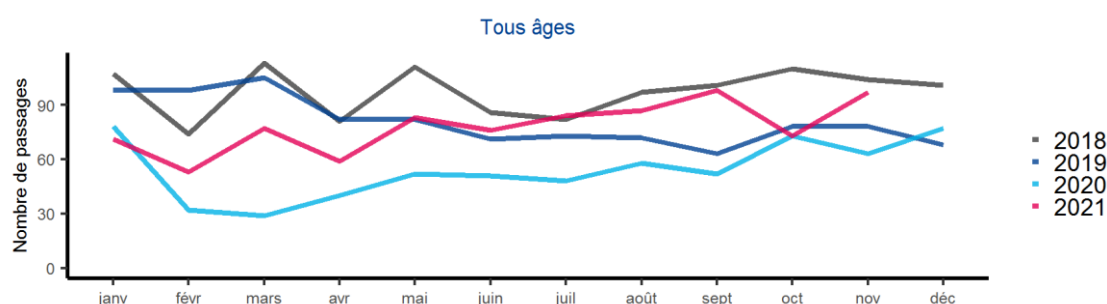
Evolution récente : Entre octobre-novembre 2021 et les deux mois précédents, le nombre de passages pour troubles du comportement alimentaire a diminué de 8% (figure 11).

Les effectifs sont trop réduits pour décrire une tendance par classes d'âge.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Trouble du comportement alimentaire (OSCOUR®)

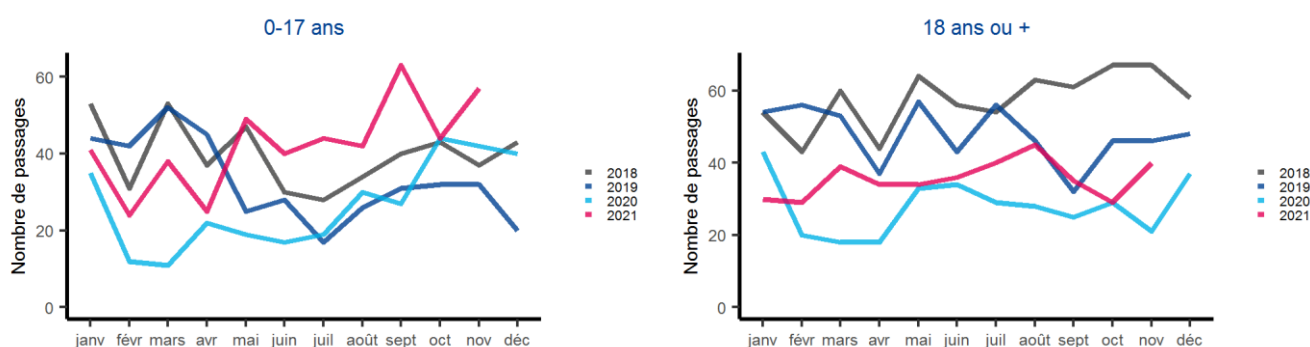
Figure 11. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles du comportement alimentaire pour les années 2018 à 2021, **tous âges**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Troubles du comportement alimentaire (OSCOUR®)

Figure 12. Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles du comportement alimentaire pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus**



(Source : OSCOUR® ; traitement Santé publique France)

ANGOISSE

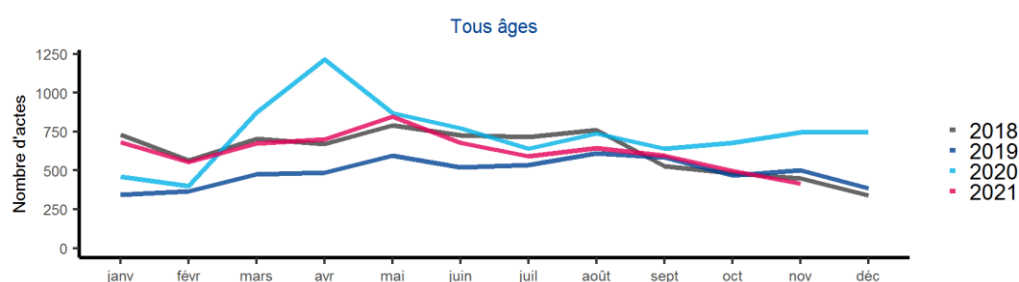
Evolution en 2020 et 2021 : En 2020, une augmentation de 25% des consultations pour angoisse était observée par rapport à 2019 avec un pic à 110% d'augmentation lors du 1^{er} confinement. Cette augmentation était particulièrement nette chez les adultes (figure 14). En 2021, une diminution de 14% des consultations a été observée par rapport à 2020 (figure 13). Cette diminution concerne seulement les adultes (- 21% par rapport à 2020). Chez les enfants, on observe une augmentation de 9% par rapport à 2020 (+ 30 actes).

Evolution récente : Le nombre mensuel de consultations pour angoisse en octobre-novembre 2021 avait diminué de 26% par rapport aux deux mois précédents 2021 et cette diminution concernait très majoritairement les adultes. Notons que les effectifs des moins de 18 ans sont faibles et soumis à d'importantes fluctuations.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France –angoisse (SOS médecins)

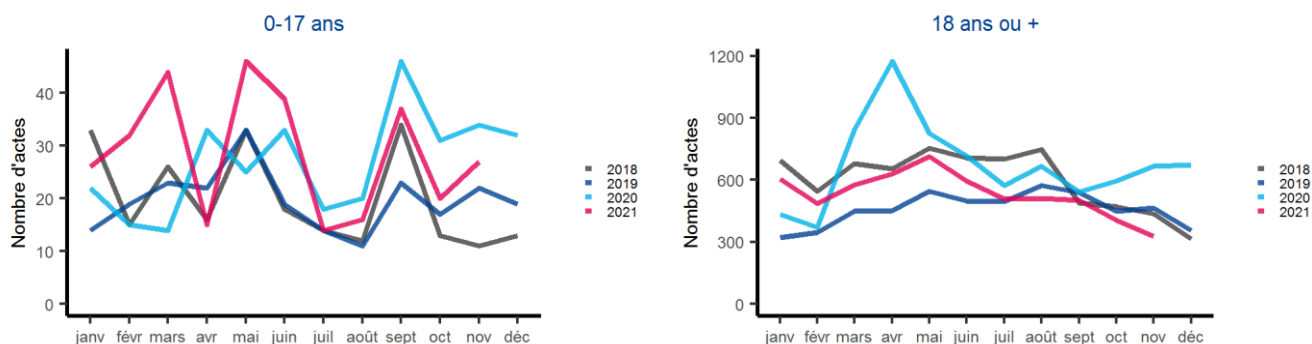
Figure 13 Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour angoisse pour les années 2018 à 2021, **tous âges**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France –angoisse (SOS Médecins)

Figure 14. Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour angoisse pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus**



(Source : SOS médecins ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

ETATS DEPRESSIFS

Evolution en 2020 et 2021 : En 2020, une augmentation de 19% des consultations était observée sur l'année par rapport à 2019. En 2021, on observe également une augmentation par rapport à 2020 (+ 17%) mais avec des variations importantes entre le 1^{er} semestre et le second.

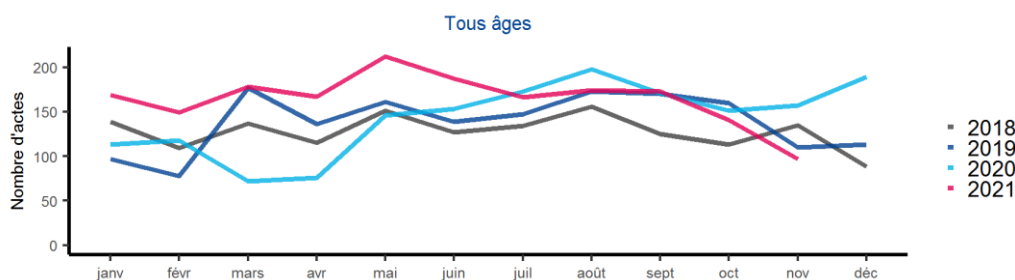
Les données chez les enfants ne sont pas interprétables en raison des faibles effectifs. Les recours à SOS Médecins pour angoisse concerne essentiellement les adultes.

Evolution récente : Le nombre mensuel de consultations pour état dépressif avait diminué de 36% en octobre-novembre 2021 par rapport à octobre-novembre 2020. Il a également diminué de 26% par rapport à la période de août-septembre 2021. (figure 15).

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Île-de-France – Etats dépressifs (SOS médecins)

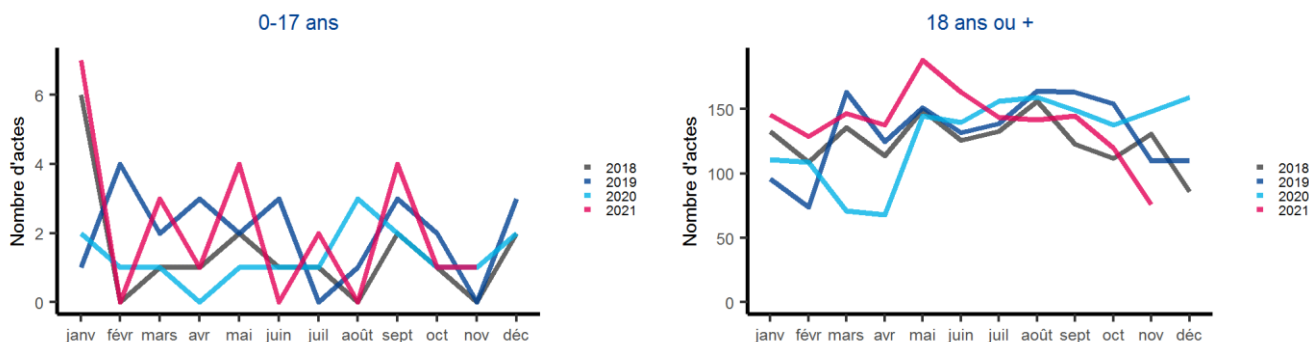
Figure 15. Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour états dépressifs pour les années 2018 à 2021, **tous âges**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGE

Île-de-France – Etats dépressifs (SOS médecins)

Figure 16. Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour états dépressifs pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus**



(Source : SOS médecins ; traitement Santé publique France)

N.B. Les échelles pour l'axe des ordonnées diffèrent entre les graphes par classes d'âge en raison de grands écarts d'effectifs

INDICATEURS DE SANTE MENTALE EN POPULATION ADULTE

Depuis mars 2020, les troubles dépressifs rapportés par les participants à l'enquête Coviprev ont fluctué entre 11% et 23% en Île-de-France. Les niveaux les plus élevés ont été atteints pendant les confinements. Une tendance à la baisse est rapportée depuis la sortie du 3ème confinement avec une prévalence déclarée de 16% en vague 30 (30/11/2021-07/12/2021).

La proportion de déclaration de troubles anxieux par les participants a continuellement oscillé entre 14% et 30% depuis le début de l'épidémie. En vague 30, 24% des franciliens interrogés ont rapporté des signes d'un état anxieux. Cette prévalence en vague 30 était plus élevée que celle estimée en population générale au niveau national avant la crise sanitaire (Baromètre Santé 2017).

Les déclarations de problèmes de sommeil (au cours des 8 derniers jours) se sont maintenues à une forte prévalence sur toute la période en Île-de-France (71% en moyenne sur cette période).

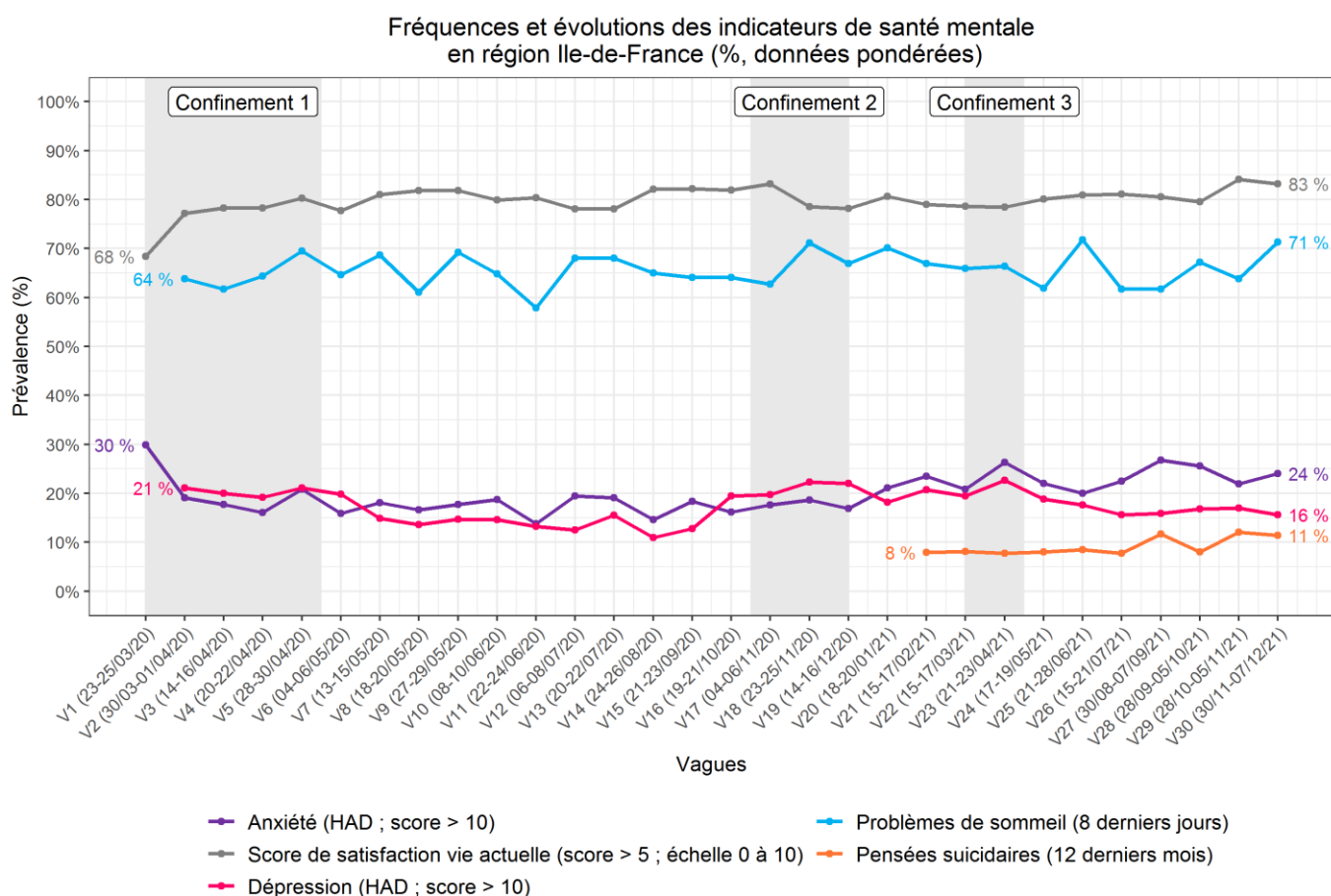
La proportion de pensées suicidaires rapportées au cours des 12 derniers mois a augmenté de manière non significative depuis début septembre 2021 (vague 27 : 12%) par rapport aux vagues précédentes (8% depuis la vague 21 (15-17/02/2021)). En vague 30, 11% des franciliens ont déclaré avoir eu des pensées suicidaires au cours de l'année, soit + 6 points par rapport au niveau hors épidémie au niveau national.

Enfin le score de satisfaction de vie actuelle en Île-de-France a peu varié sur l'ensemble des vagues d'enquête; il était de 83% en vague 30.

ENQUÊTE COVIPREV

Suivi des indicateurs de santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19, mars 2020 à décembre 2021, Ile-de-France

Figure 17. Évolution de la fréquence régionale des troubles anxieux et dépressifs, des problèmes de sommeil, des pensées suicidaires et du score de satisfaction de vie

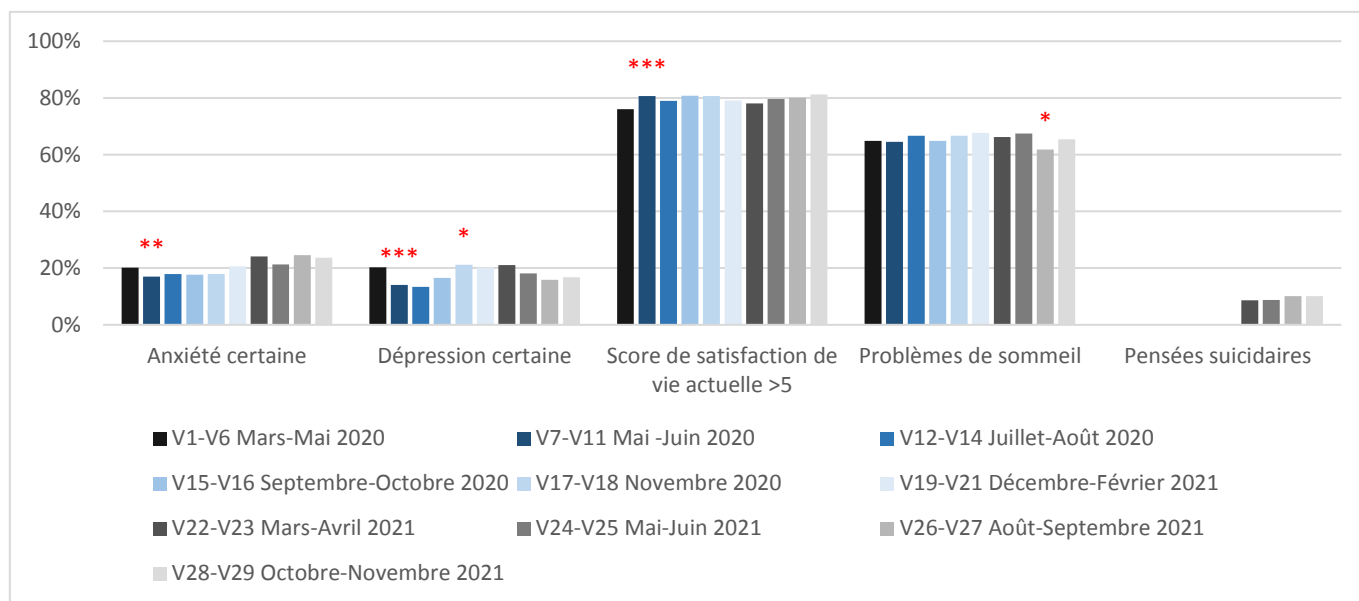


La figure 18 présente l'évolution des indicateurs de santé mentale au cours des différentes phases de l'épidémie, en regroupant les vagues d'enquête, chaque période étant statistiquement comparée à la précédente. Sur les dernières vagues, une stabilité de l'ensemble des indicateurs est observée en Île-de-France entre les vagues 26-27 et les vagues 28-29.

ENQUÊTE COVIPREV

Suivi des indicateurs de santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19, mars 2020 à décembre 2021, Île-de-France

Figure 18. Analyse par vagues regroupées en fonction de la période de l'épidémie des déclarations par les personnes interrogées de troubles anxieux et dépressifs, des problèmes de sommeil et du score de satisfaction de vie



(Source : Enquête CoviPrev 2020-2021, vagues 1 à 29)

Note de lecture :

Évolutions testées entre échantillons comparables en termes de sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, taille d'agglomération et région d'habitation.

Lorsqu'un astérisque est associé à un regroupement de vagues (V1-V6 ; V7-V11 ; V12-V14 ; V15-V16), les proportions entre ce regroupement de vagues et le dernier regroupement de vagues (V17-V18) sont significativement différentes, test de Wald ajusté, * : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,001$

I INDICATEURS OSCOUR ET SOS MEDECINS

En 2021, le réseau OSCOUR® compte 680 services d'urgences participants et couvre 94,5% des passages aux urgences de France. En Île-de-France et en 2021, le réseau Oscour® compte 97 services d'urgences hospitalières connectés et couvre 90% des passages aux urgences. Près de 29% des passages concernent des enfants de moins de 18 ans et le diagnostic principal est renseigné dans près de 78% des résumés de passage aux urgences (RPU).

Indicateurs de passages aux urgences : les indicateurs sont construits à partir du diagnostic principal et des associés renseignés dans les Résumés de Passage aux Urgences (RPU) des services d'urgences de France participant au réseau OSCOUR®. En moyenne 95% des résumés de passages sont transmis et codés à J+1 en Île-de-France.

En 2021, les données SOS Médecins sont disponibles pour 62 des 63 associations SOS Médecins réparties sur l'ensemble du territoire. En Île-de-France, les données des associations SOS Médecins sont disponibles sur toute la région depuis 2015. Les six associations franciliennes enregistrent quotidiennement les diagnostics dans près de 99% des actes transmis. Plus de 35% des actes concernent des enfants de moins de 15 ans.

Indicateurs d'actes médicaux SOS Médecins : les indicateurs sont construits à partir des diagnostics codés par les médecins des associations SOS Médecins : les actes médicaux regroupent les visites à domicile et les consultations en centre médical.

Limites de l'analyse : Sur la période d'analyse 2018-2021, le nombre de services d'urgence du réseau Oscour® transmettant les données n'est pas constant: 92 services sur les 103 connectés ont envoyé quotidiennement les données sur les 4 ans d'analyse. Cependant en Île-de-France, l'analyse en nombre de services non constants modifie peu les tendances observées au niveau régional (couverture à 90%). La transmission des données des 6 associations SOS Médecins est très stable depuis 2016.

Certains regroupements syndromiques peuvent faire l'objet de variation dans le temps (changement de logiciel, changement de recommandation de codage) ou entre services (thésaurus de codage différents) ou ne sont tout simplement pas du tout codés (22% des passages hospitaliers). Aussi, certains regroupements dont les gestes suicidaires en Ile-de-France ou les regroupements à faibles effectifs, sont à interpréter avec prudence. Pour les gestes suicidaires, les données ne sont pas interprétables pour les enfants de moins de 10 ans.

PASSAGES AUX URGENCES

- **Troubles psychologiques chez les adultes** cet indicateur regroupe les passages aux urgences avec au moins un des troubles en lien avec la santé mentale. Il correspond à l'ensemble des codes inclus dans l'analyse ci-dessous mais aussi certains diagnostics non représentés dans ce bulletin comme : diagnostics liés au stress, aux consommations de substances psychotropes ou aux troubles des conduites.
- **Troubles psychologiques chez les enfants** cet indicateur regroupe les passages aux urgences représentant une souffrance psychique chez l'enfant : troubles de l'humeur, troubles anxieux, troubles du comportement et des conduites et idées suicidaires
Ces deux indicateurs « composites » ont pour objectif de suivre l'évolution des recours aux urgences en lien avec la santé mentale chez l'adulte ou chez l'enfant en regroupant les passages aux urgences avec au moins un des diagnostics susceptibles d'être impactés par la crise sanitaire. Ces indicateurs « macro » permettent également de s'affranchir en partie de la variabilité des codages dans les RPU.
- **Gestes suicidaires** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences en lien avec un geste suicidaire certain (auto-intoxications et lésions auto-infligées) ou probables (intoxications médicamenteuses, effet toxique de pesticides et asphyxie d'intention non déterminée)
- **Idées suicidaires** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour des symptômes et signes relatifs à l'humeur de type Idées suicidaires
- **Troubles de l'humeur** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour épisode maniaque, trouble affectif bipolaire, épisodes dépressifs, trouble dépressif récurrent, troubles de l'humeur persistants et troubles mentaux et du comportement associés à la puerpéralité (notamment dépression postpartum). Les épisodes dépressifs représentent en moyenne 80% des passages compris dans cet indicateur.
- **Troubles anxieux** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour troubles anxieux phobiques, autres troubles anxieux (trouble panique, anxiété généralisée et trouble anxieux et dépressif mixte) et autres (trouble obsessionnel compulsif ou TOC, troubles dissociatifs de conversion, troubles somatoformes et tétanie). Les passages pour autres troubles anxieux représentent en moyenne 80% des passages de cet indicateur.
- **Troubles psychotiques** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour schizophrénie, trouble schizotypique, troubles délirants persistants, troubles psychotiques aigus et transitoire, troubles délirants induits, troubles schizo-affectifs, psychoses non organiques, autres symptômes et signes relatifs aux perceptions générales (hallucinations).

- **Trouble du comportement alimentaire:** cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour anorexie mentale, boulimie, hyperphagie, vomissements et autres troubles de l'alimentation.

ACTES MÉDICAUX SOS MÉDECINS

- Contrairement aux indicateurs Santé mentale produits à partir des urgences qui sont composés pour la plupart d'un regroupement de plusieurs diagnostics, les indicateurs issus des données SOS Médecins reflètent chacun un diagnostic unique, spécifié dans leur libellé.

I INDICATEURS COVIPREV CONCERNANT LA SANTÉ MENTALE DE L'ADULTE

- Depuis le 23 mars 2020, Santé publique France a lancé, avec le groupe BVA, l'enquête CoviPrev en population générale pour suivre et comprendre l'évolution des comportements (gestes barrières, confinement, consommation d'alcool et de tabac, alimentation et activité physique) et de la santé mentale déclarée (bien-être, troubles). La méthodologie de l'étude s'appuie sur des enquêtes quantitatives répétées sur des échantillons indépendants de 2 000 personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine et recrutés par access panel (Access Panel BVA). Les personnes participant à l'enquête complètent, en ligne sur système Cawi (Computer Assisted Web Interview), un questionnaire auto-administré. L'échantillonnage par quotas (sexe, âge, catégorie socio-professionnelles du répondant, région, catégorie d'agglomération) est redressé sur le recensement général de la population 2016. Vingt-sept vagues d'enquêtes ont été réalisées à ce jour. En Île-de-France, le nombre de répondants par vague varie de 334 à 388.
- Les indicateurs de santé mentale suivis sont : les déclarations de troubles anxieux et dépressifs, de problèmes de sommeil, de pensées suicidaires et un score de satisfaction de vie.



Remerciements

Nous remercions l'ensemble de nos partenaires contribuant au système de surveillance SurSaud® :

- L'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France
- Les services d'urgences membres du réseau OSCOUR®
- Les Associations SOS Médecins adhérant au réseau SOS Médecins/Santé publique France
- l'Observatoire régional des urgences et des soins non-programmés (ORUSNP)
- Le GCS SESAN, Service numérique de santé
- Le Centre de veille et d'action sur les urgences (Cerveau)



Pour plus d'informations

Sur la surveillance de l'épidémie de COVID-19

<https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-et-infections-respiratoires/infection-a-coronavirus>

[Points épidémiologiques COVID-19](#)

Sur les sources de données Oscour® et SOS Médecins

[Bulletins SURSAUD® \(SOS médecins, OSCOUR, Mortalité\)](#)

Sur la surveillance de la santé mentale

[CoviPrev : une enquête pour suivre l'évolution des comportements et de la santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19](#)

Rappelons qu'en présence de signes de dépression (tristesse, perte d'intérêt, d'énergie) ou d'anxiété (tension, irritabilité), il est important de s'informer et d'en parler afin d'être conseillé sur les aides et les solutions disponibles. Il ne faut pas hésiter à en parler à ses proches et à prendre conseil auprès de son médecin ou à appeler le **0 800 130 000** pour demander à être orienté vers une écoute ou un soutien psychologique.

Pour plus d'information sur la santé mentale et les ressources disponibles

<https://www.santepubliquefrance.fr/coronavirus/sante-mentale>



**POINT ÉPIDÉMIO
SANTÉ MENTALE**
Bimestriel
Édition Île-de-France

**Directrice de la
publication**

Dr Arnaud TARANTOLA

Anne Etchevers
Mohamed Hamidouche
Lucile Migault
Gabriela Modenesi
Annie-Claude Paty
Berenice Villegas-Ramirez
Yassoung Silue
Aurélien Zhu-Soubise

Diffusion

Cellule Régionale Île-de-France
Tél. 01.44.02.08.16

cire-idf@santepubliquefrance.fr

Citer cette source :

**Santé mentale.
Point épidémiologique
mensuel en région Île-de-
France .
N°2. 22 décembre 2021.**

**Saint-Maurice : Santé
publique France, 14 p.**

**En ligne :
www.santepubliquefrance.fr**

